

L'intrigante réussite

Business.

Les secrets de la florissante et discrète communauté de Wenzhou.

PAR JÉRÔME PIERRAT

Il y a 450 000 en France et alimentent tous les fantasmes. Comment diable ont-ils fait, ces paysans chinois débarqués clandestinement en France depuis leur ville de Wenzhou et sa région, au sud de Shanghai, sans le sou et même endettés, pour devenir de florissants commerçants ? En dix ans, leurs magasins se sont multipliés, à Paris, en banlieue et maintenant en province. On parle aujourd'hui de 30 000 entreprises ; 60 % des bars-tabacs franciliens leur appartiennent !

En ombre chinoise, il est facile d'imaginer l'argent de la mafia, celle des sinistres triades. Las, pour les amateurs de polar à la sauce hongkongaise, ce n'est qu'une ruine. Inutile de chercher la présence de têtes de dragon et autres maîtres de l'encens dans les arrière-boutiques ou derrière les façades des tours de Belleville et du 13^e arrondissement. Si cette réussite est bien une histoire de clan, il n'est pas mafieux mais familial. Dans les années 90, quand des milliers de migrants arrivent en France pour travailler dans les « trois couteaux » : confection, cuisine, maroquinerie, des clans se forment pour encadrer la communauté de 200 000 personnes, dont environ 50 000 clandestins.

« L'immigration, loin d'être sau-



Maroquinerie. Dans les années 90, des milliers de migrants arrivent pour travailler dans les « trois couteaux » : confection, cuisine et maroquinerie. A Paris, ce dernier secteur a pris ses quartiers dans le 3^e arrondissement.



Import-export. Grâce à l'activité de la communauté chinoise, Aubervilliers, en Seine-Saint-Denis, est devenu le centre le plus actif d'Europe.

des Chinois en France



Bars-Tabacs. En Ile-de-France, les Chinois de Wenzhou détiennent 60 % de ces commerces, acquis grâce à un ingénieux système de prêts intracommunautaires.



Confection. Pour le nouvel arrivé : du travail payé à la tâche et des horaires à rallonge pour rembourser sa dette. Ici, dans le 11^e arrondissement parisien.

vage, est tout de suite encadrée par le réseau familial et villageois. Une notion fondamentale pour comprendre le fonctionnement de la communauté», décrypte le sociologue Richard Beraha, coauteur du premier livre sur les Chinois de Paris (1). La famille, voire le village, se cotise pour payer le voyage – 12 000 à 20 000 euros – auprès des « têtes de serpent », les organisateurs de l'immigration clandestine.

Réussir à la chinoise : mode d'emploi

- **Je suis clandestin.** Je vis chichement et travaille dur dans le textile, la restauration...
- **Trois ans plus tard, j'ai payé ma dette de passage.** Je me marie et fais deux enfants. Ma femme et moi épargnons une grosse partie de notre salaire.
- **Au bout de dix ans, j'obtiens une carte de séjour.** Grâce à des prêts privés, j'investis dans un commerce de détail ou de semi-gros. J'embauche.
- **Au bout de quinze ans, je suis devenu un gros entrepreneur.** J'investis dans l'immobilier commercial.

Cash. Une fois à Paris, c'est encore le clan qui trouve du travail au nouvel arrivé, le plus souvent dans les entreprises chinoises installées dans le 3^e arrondissement, le 11^e ou à Aubervilliers. Au programme : du travail payé à la tâche, avec des horaires à rallonge. Au bout de trois ans à ce rythme d'enfer, la dette du voyage est remboursée. Le clandestin commence à épargner. C'est aussi le moment de se marier. Une étape indispensable dans l'ascension économique. Comme l'explique Junliang Pan, professeur de chinois à Paris-VII et spécialiste des religions chinoises : « C'est un mariage d'intérêt qui permet à deux réseaux de fusionner. Toutes les fêtes sont un moment crucial grâce au système des dons. Le principe : chaque invité prépare une petite enveloppe rouge garnie de billets, en moyenne 200 à 300 euros, parfois des dizaines de milliers d'euros. De quoi aider le couple à se lancer. » Mais ce dernier fait aussi des dons lorsqu'il est convié à des cérémonies... « En fait, ce système permet surtout de gagner la confiance du réseau, qui vous accordera un prêt quand viendra le moment d'ouvrir votre propre commerce. » Le but ultime des Wenzhou. Mais avant de décrocher un prêt, il faut obtenir la carte de ■■■